

L'Adresse

rée pour la contribution scientifique qu'elle a apportée à l'humanité. Les pétitionnaires estiment que la découverte du radium, un cadeau au genre humain qui permet de soigner des malades dans le monde entier, mérite d'être soulignée par le Canada. Ils demandent donc au Parlement d'honorer Marie Sklodowska Curie en émettant un timbre commémoratif à l'occasion du 125^e anniversaire de sa naissance, le 7 novembre 1992.

* * *

[Français]

QUESTIONS AU FEUILLETON

M. Albert Cooper (secrétaire parlementaire du leader du gouvernement à la Chambre des communes): Monsieur le Président, je suggère que toutes les questions soient réservées.

M. le Président: Les questions sont-elles réservées?

Des voix: D'accord.

* * *

• (1010)

LE DISCOURS DU TRÔNE

REPRISE DU DÉBAT SUR L'ADRESSE

La Chambre reprend le débat, interrompu le lundi 13 mai, de la motion de M. Pronovost: Qu'une Adresse soit présentée à Son Excellence le Gouverneur général en réponse au discours qu'il a fait à l'ouverture de la session.

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je voudrais tout d'abord commencer mes remarques en félicitant le proposeur et l'appuyeur de la motion que nous débattons en ce moment.

Je suis très content de voir mon successeur de Saint-Maurice remplir le rôle que j'avais eu l'honneur d'avoir en 1964, alors que j'étais un tout jeune homme. Je tiens à le féliciter et à féliciter également le député de Regina—Wascana d'avoir appuyé cette motion. Évidemment, il a cité l'histoire. Il a dit que pour un député rural qui avait l'honneur de proposer la motion en réponse au discours du Trône, s'il venait du Québec et s'il suivait l'exemple de Laurier, il deviendrait premier ministre.

Je tiens donc à lui dire que j'ai eu l'honneur de le faire en 1964 et je remercie. . .

[Traduction]

Je suis très heureux que le député de Regina—Wascana ait prédit que nous formerions le gouvernement. La population du pays sera très heureuse de la sagesse dont fait preuve le député aujourd'hui.

Hier, j'ai été témoin d'un incident fort intéressant. En effet, pendant que j'écoutais le discours du Trône au Sénat, il y avait à mes côtés une personne qui, comme la plupart des Canadiens, ne pouvait en supporter davantage et qui s'est évanouie. Comme elle était près de moi, n'écoutant que mon devoir, je l'ai transportée à l'extérieur du Sénat pour lui permettre de respirer plus à l'aise. Vous savez, c'était la meilleure chose à faire. J'en ferais tout autant pour la population canadienne. Je sortirai ce gouvernement de la Chambre et je m'arrangerai pour qu'elle fasse confiance au parti qui est actuellement dans l'opposition. Il en résultera que l'air sera purifié, que la population connaîtra de nouveau la joie et le bonheur, et ce ne sera que mon devoir. C'est ce qu'a prédit le député de Regina—Wascana, et je voudrais l'en remercier de nouveau.

En guise d'introduction, je voudrais citer un Canadien célèbre qui a tenu les propos suivants il n'y a pas tellement longtemps:

Le problème avec le gouvernement du Canada à l'heure actuelle, c'est qu'il a perdu la confiance de la population. La confiance est une chose très fragile et difficile à définir. Quand on la perd, c'est pour toujours. Quand on a trahi sa parole et qu'on a laissé tomber les gens, on est aux prises avec un sérieux problème.

Ce sont des mots très durs. Il est question de trahison et de confiance perdue. Il dit que le gouvernement a laissé tomber la population. Ces propos ont été tenus il y a plus de huit ans dans cette même enceinte par mon vis-à-vis, le très honorable premier ministre lui-même.

Des voix: Oh, oh!

M. Chrétien: Le problème avec le gouvernement actuel, c'est qu'il a perdu la confiance du peuple. Ce sont les mots qu'a prononcés le premier ministre en décembre 1983 lorsqu'il siégeait à ma place. En toute honnêteté, on ne peut trouver mieux comme épitaphe pour ce gouvernement conservateur usé jusqu'à la corde, qui s'en va sur sa huitième année.

Il ne fait aucun doute que le gouvernement a perdu la confiance de la population. Pour paraphraser les mots du premier ministre, quand on a perdu la confiance de la population, c'est qu'on est dans le pétrin.

Le discours du Trône d'hier constitue à n'en pas douter le testament de ce gouvernement. À l'instar de tout